3.

DISCOVRS SVR LES SIMPLES Ingrediens de la Confection de Hyacinthe.

Preparez pour la compoſition d'icelle en la Boutique de la Damoiſelle vefve de feu Sieur Iaques Moze viuant Maiſtre Apoticaire Iuré en la Ville de Lyon;

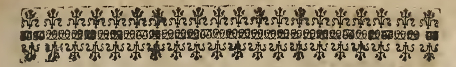
Publiquement prononcé par IEAN PAVL FERRO, *natif de Nice de Prouence, eſtudiant en Pharmacie, & trauaillant d'icelle en la ſuſdite Boutique au mois de Septembre* 1663.



A LYON,

Chez CLAVDE GALBIT, en ruë de la Belle-Cordiere.

M. DCLXIII.



A MESSIEVRS MESSIEVRS LES DOCTEVRS EN MEDECINE PRATIQVANS En la Cité de Nice DE PROVENCE.



ESSIEVRS,

Ie m'esleue sans doute trop haut, & peut estre il est à craindre, que m'approchant de trop pres des rayons, par lesquels vostre science éclatte auec tant de lumiere, il ne m'arriue comme à Icare, & que me noyant dans cette Mer qui flanque les murs de nostre ville, ie ne laisse vn nom qui serue de memoire à mon entréprise trop bardie. Pourtant, Messieurs, *quand ie me considere comme vn de vos ouurages, ou si vous voulez vne de ses plantes que vous auez soigneusement cultiuées, puisque i'ay commencé d'esprouuer la bonté de vos soings dés le premier iour que ie me suis voüé à la Pharmacie, ie serois le plus ingrat de tous les hommes, si ie ne vous offrois des premiers fruicts qu'elle m'a fait produire; aussi i'espere qu'on reconnoistra que c'est plutost par vn motif de gratitude que de presumption, que ie viens vous presenter ce premier essay de mon trauail, vous suppliant de supporter ses defauts & de proteger sa foiblesse, afin que la calomnie ne puisse dechirer à sa naissance, ce qu ayant esté conceu à* Nice *ne doit pas dementir son nom qui est tout* victorieux, *& peut auoir l'honneur entre vos mains d'estre comme vn trophée des labeurs* à rad- *que i'ay suby en m'exerçant dans les meilleures boutiques, & sous les plus experimentez d'entre les Maistres qui fleurissent par toút le Royaume d'où ie vous* lat. vin. *écris. Receuez donc ce present comme vn témoignage de ma reconnoissance, qui* co.

est le but qui m'incite à publier cet escrit, plutost que la vanité, laquelle pousse la pluspart à faire des liures : L'esperance que i'en ay me donne tant de courage, que quoy que la Composition, *sur laquelle ie m'employe soit vn des plus éleuez chef-d'œuures de la Medecine Pharmaceutique, sur tout estant representée à la face d'vn College de Docteurs si celebres que celuy de cette ville, ie ne me mets plus en peine d'y reüssir, si ie suis certain que vous me souffriez la qualité de*

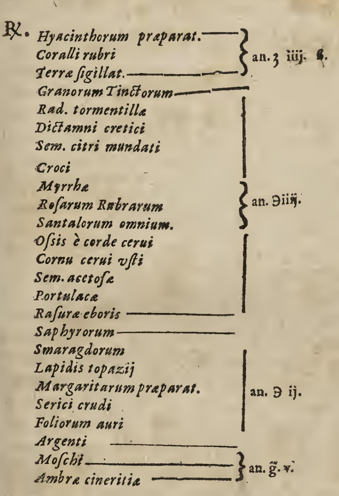
MESSIEVRS,

Vostre tres-humble & tres-obeïssant Seruiteur
IEAN PAVL FERRO

CONFE

CONFECTIO DE HYACINTHO D. Iouberti.

Ex Septima Sectione Pharmacopeæ Lugdunensis descripta.



℞. *Hyacinthorum præparat.*
Coralli rubri
Terræ sigillat. — an. ʒ iiij. ß.

Granorum Tinctorum
Rad. tormentillæ
Dictamni cretici
Sem. citri mundati
Croci
Myrrhæ
Rosarum Rubrarum
Santalorum omnium.
Ossis è corde cerui
Cornu cerui vsti
Sem. acetosæ
Portulacæ
Rasuræ eboris — an. ℈iiij.

Saphyrorum
Smaragdorum
Lapidis topazij
Margaritarum præparat.
Serici crudi
Foliorum auri
Argenti — an. ℈ ij.

Moschi
Ambræ cineritiæ — an. g̃. v.

Cum Syrupo de Limonibus fiat Confectio vt Artis est.

MESSIEVRS,



OMME la Nature ſe fait admirer en la production de tant de diuerſes choſes qu'elle nous fait naiſtre pour l'embeliſſement de la Terre. auſſi en meſme temps ſe fait elle conſiderer en l'influence des excellentes vertus qu'elle à fauorablement departies à chacunes d'icelles, pour l'vſage & maintien de la ſanté du corps humain; ce qui ſe voit à l'égard des choſes, non ſeulement les plus exquiſes & pretieuſes, mais encore des plus viles & moins conſiderables, leſquelles poſſedant quelquesfois d'auſſi grands auantages en qualité que les autres, ſemblent ne deuoir pas eſtre rebuttées ains eſtre eſtimées & exaltées par leurs vertus plutoſt que par aucune autre conſideration; c'eſt dequoy la preſente diſpenſation ou compoſition nous fera bien tôt voir l'experience, puiſque des choſes les plus communes qui entrent icy dedans, nous en voyons à la fin reſulter par le moyen de l'Election, Preparation & Mixtion des medicamens, vne puiſſance ou pour mieux dire vne vertu compoſée alexitaire & cardiaque, propre à fortifier & réjoüir le cœur auſſi bien que les autres viſceres. Toutesfois comme il pourroit ſembler choſe trop deſauantageuſe à vne ſi belle compoſition de la conſiderer ſeulement en gros, i'ay reſolu de vous faire vn diſcours particulier ſur tous les medicamens de cette Confection, en trait-

tant

tant de chacun à part, pour vous faire connoiſtre, que ſi on à de l'obligation à la Nature de ne nous auoir rien donné d'inutile, nous n'en deuons pas moins auoir à l'Art, lequel par ſes ſoings & ſon induſtrie ne nous preſente rien d'imparfait, & qui plus eſt, il tire par ſes inuentions tous les iours raffinées, comme du plus profond d'vne mer les impuiſſantes vertus de chaque choſe, pour les faire reuiure & reluire eſclatantes à la veuë de tous les hommes. Bref pour ne pas laſſer vos patiences, ie diray ſeulement que tout medicament eſt compris ſous trois genres diuers, ſçauoir, les Animaux, Vegetaux, & Mineraux, deſquel partent ou procedent beaucoup d'eſpeces differentes, & comme les animaux ſont ceux qui ont plus de rapport auec la Nature humaine, il feroit ce me ſemble plus iuſte de parler d'iceux, les premiers en tant que les plus nobles; neantmoins ie commenceray par les mineraux ou leurs dependans, leſquels ſe rendans dans noſtre compoſition autant recommendables par leurs excellentes vertus preſeruatiues & corrobatiues, que par leur rareté & prix ineſtimable, ie croy leur pouuoir faire meriter cette preference pardeſſus les autres. Ce ſera donc premierement par les Hyacintes, deſquelles noſtre confection tire ſa denomination à cauſe que comme miſes en chef d'icelle, elles luy doiuent aſſi ſeruir de pied & de baſe.

Les Hyacinthes ſont des pierres pretieuſes qu'on nous apporte des Indes & du Portugal, il s'en

treuue dans vn fleuue de la Boheme de plusieurs couleurs differentes; pourtant celles du Leuant sont les meilleures de toutes les autres, qui iettent vne couleur dorée, auec vne éclatante rousseur en forme de flammes de feu, estans d'vne substance dure & compacte, de nulle odeur & saueur, elles s'amassent & employent en tout temps, pour fortifier le cœur contre la peste & la gouttete; on en fait le sel & le magistere, quoy que presentement l'Autheur ne les veuille que simplement broyées & preparées sur le Porphyre, sans y adjoûter beaucoup de liqueur, crainte de ne dissoudre le sel, dans lequel toute la force du medicament est contenüe.

Le Saphyr est aussi vne pierre pretieuse; dont il y en à de plusieurs sortes, des differentes couleurs, les blancs & ceux qui representent plus au vif l'éclat des diamants sont les meilleurs, tels sont les Orientaux preferez à tous les autres, on en tire le sel; mais il n'est pas besoing icy de tout cela, suffit qu'on les prepare impalpables comme les Hyacinthes, on se sert de la teinture d'iceluy, auec quelque liqueur propre pour vn tres bon Cardiaque.

L'Emeraude n'est pas de moindre prix que les autres pierres, par son éclat de verdure tres agreable qui réioüit & fortifie la veüe, au lieu que les autres quelquesfois éblouïssent, il y en a de plusieurs sortes, qui ne different qu'en ce qu'elles viennent de diuers Pays, ou qu'elles sont de couleur

leur moindre ou plus rehauſſées que les autres, les bonnes ſont d'vn vert brillant & clair, de ſubſtance tres tendre & caſſante, poſſedent beaucoup de belles vertus, beuës en ſubſtance, arreſtent toute dyſſenterie ou flux de ſang, portées ſur ſoy ſont bonnes contre la peſte, fortifient la memoire & preſéruent du mal caduc, on tire d'icelles la teinture & le Sel, nous les preparons comme les autres cy-deuant.

Les Topaſes ſont des pierres qui portent le nom de la terre d'où elles ſont tirées, c'eſt d'vn Iſle ainſi nommée qu'il y a dans la Mer rouge, pleine ordinairement de broüillards, & d'vn autre nommée Chitis, d'où viennent les plus belles & les plus recherchées, leurs couleurs ſont d'vn doré reluiſant comme celuy du Soleil; elles ne requierent autre preparation que la noſtre cy-deſſus, pour leurs vertus elles ſont propres à chaſſer la melancholie, diſſiper les mauuais ſonges, & réioüir l'eſprit.

L'Or eſt le plus pretieux de tous les metaux, autant par ſa rareté que par ſa qualité, capable de réioüir non ſeulement les yeux du corps mais encore ceux de l'eſprit, on le tire des mines en pluſieurs endroits, le meilleur eſt celuy d'Arabie & des Indes Occidentales, il requiert d'eſtre purgé auparauant que d'eſtre employé, ſelon les choſes deſquelles il eſt melé, ſi c'eſt des ordures, ſuffit le lauer auec eau emprainte de ſel ou de tartre, ſi c'eſt d'autres metaux imparfaits il ſe diſſout dans l'eau royale qui laiſſe les autres metaux ſeparez &

iceluy seprecipite, puis on le dissout derechef pour s'en seruir, & mettre en fueilles, à force de battre au marteau tel que nous en auons besoin; on y peut apporter beaucoup de preparations differentes selon les occurences, particulierement en la pratique de la Pharmacie Chimique plutost que de la Dogmatique.

L'Argent c'est le metail qui suit de prés la nature de l'Or, & qui n'est pas de moindres vertus, on le tire aux Indes Orientales & Occidentales des minieres particulieres, le meilleur doit estre blanc & sonnant, on l'employe aussi à d'autres rencontres qu'à celuy-cy dans l vsage de Medecine, pour nous ne nous en seruirons qu'en fueille pour le present tel que vous le voyez.

La Terre sigillée ne porte son nom que du sceau que le Turc luy fait apposer; lequel se trouue par fois different, selon la diuersité des Seigneurs qui assistent à voir extraire cette Terre pour la marquer & distribuer par apres, on l'appelle Terra Lemnia à cause de l'Isle de Lemnos d'où elle se tire, il y en a de plusieurs couleurs, mais celle qui approche plus de la couleur de la Rose passe est la meilleure de substance friable & grasse tout à fait quand on la masche, de sorte qu'elle semble participer de quelque suif; elle à de grandes proprietez, ç'est vn merueilleux adstringent, elle resiste à la pourriture, fortifie le cœur & le cerueau, ç'est vn puissant sudorifique, principalement en temps de peste, & aux fiévres, on connoistra

la sofiſtiquée en ce que diſſoute dans l'eau elle ne fera pas l'eau graſſe & ſauonneuſe comme la veritable, nous l'employons de meſme qu'on nous l'apporte la puluериſant ſeulement, ainſi qu'en beaucoup d'autres compoſitions cordiales.

L'Ambre gris eſt vne eſpece de bitume, qui s'éleue au deſſus de certaines ſources dans la Mer comme vn ſuc caillé & eſpeſſi, lequel venant à ſurnager, & meſmes aborder aux riuages s'endurcit à l'abord de l'air de terre, ſes eſpeces ſont diuerſes; pour le preſent nous n'auons affaire que du gris, qu'il ſoit de couleur cendrée, tendre & friable, & qui ne s'amoliſſe pas ſi-toſt dans l'eau comme le falſifié, on en recouure quelquesfois de celuy qui eſt ietté ſur les bords de la Mer Occeane, pour s'en ſeruir tel qu'il eſt, en le pulueriſant ſeulement ſans aucune autre preparation, autant pour fortifier le cerueau à cauſe de ſa chaleur, que pour réjoüir le cœur, à raiſon de ſon odeur tres-ſoüefue; il entre dans pluſieurs compoſez, & particulierement dans ceux qui ſont corroboratifs & cordiaux.

DES ANIMAVX.

TOVT ainſi que dans le monde il y a des hommes plus auantagez les vns que les autres, de meſme en eſt-il ſur la Terre parmy les Animaux en general; En voicy la preuue manifeſte en faueur du Cerf aſſez connu entre les be-

ftes fauues, duquel il femble que la Nature ait efté enioüée, puifque elle luy a departy des qualités tres rares & pretieufes pour la fanté, iufques mefme à fes cornes, qui ne font qu'vn excrement de fa troifiéme coction, la perte qu'ils font d'icelles tous les ans nous fait connoiftre que les meilleures en vfage de Medecine font les petites, qui viennent apres d'vne fubftance tres dure, & compacte, au lieu que de tous autres Animaux, les cornes font creufes; maintenant pour noftre feruice, nous les brulons à feu ouuert, pour les reduire en parfaite blancheur & puluerifer feulement, ainfi preparées comme en leurs fel fixe, volatile, teinture, gelée & magiftere elles n'ont pas moins de vertu pour tuer les vers, refifter aux fiévres peftelentielles & malignes, que les Os de leurs cœurs, lefquels fe trouuent ordinairement dans le cœur des Cerfs les plus vieux, & non point des ieunes, ce qui n'eft auffi qu'vn cartilage efpeffi & endurcy à la longueur du temps; On l'employera tout ainfi que vous le voyez mis en poudre.

L'Yuoire c'eft vne partie ou dent de l'Elephant qui n'eft pas moins a confiderer que les autres, on le prepare en le brulant pour en faire le Spode, mais à prefent ie n'en ay befoin que de la rappure, faite de cefte dent tres-dure en fubftance, & blanche en couleur, eft vn puiffant aperitif & chaffe toute foibleffe, venin, & pourriture de l'eftomach; on employe icelle à beaucoup de

rencontres, & le Spode a plusieurs compositions Troichisques & Pilules.

Les Perles sont certaines excroissances produites de la mesme matiere que les Coquilles, d'où elles sortent d'vne substance tres dure, lesquelles semblent fort aux Huistres, & viennent dans vn certain temps s'ouurir à la surface de la Mer, afin de receuoir de nuict vne rosée, qui est le principal de leur generation, elles s'appellent *Margarita* par leur beauté & mignardise, & *Vniones*, pour ce qu'elles naissent toutes seules en leurs Coquilles, que si quelquesfois il y en vient deux, elles se forment tout en vne, qui sont celles qu'on nous apporte faites en forme de Poires, il y en a de deux sortes des Orientales & des Occidentales, les premieres sont preferées aux autres, principalement les Persienes. qui sont les plus brillantes en blancheur & mieux faites en rondeur, leurs vertus sont excellentes, soit autant pour réjoüir & conforter le cœur, que pour resister à la pourriture & peste, on les prepare en plusieurs façons, pour en tirer le sel, magistere, & autres secrets, pour s'en seruir selon l'ordre prescrit des Medecins; Nous, selon l'intention de nostre Autheur, ne les preparons que sur le Porphire, ainsi qu'elles entrent au *Diamargaritum frigidum*, & en d'autres poudres cordiales.

La Soye est l'ouurage acheué d'vn petit insecte nommé Vers à soye, lequel fait son trauail au mois d'Avril ou May enuiron, & qui d'vn œuf

en forme de graine apres auoir esté animé par la chaleur, on le voit peu à peu trauailler apres son œuure, qui est d'vn coccon proprement dit, ou soye cruë, lequel ayant acheué, il sort d'iceluy, pour reuenir à son premier estre, il en est de plusieurs couleurs, lesquelles ont autant de vertu les vnes que les autres, de réioüir les esprits, & fortifier le cœur, & toutes les autres parties vitales, l'on s'en sert toute seule incisée, puis puluerisée sans nulle autre preparation.

Le Musch est l'excrement d'vn Animal, qui vient aux Indes ainsi nommé, lequel se contracte à la region de l'Vmbilic par vn appetit immoderé de ceste beste échaufée par le feu de Venus, laquelle n'ayant pour lors aucun repos ne boit ny mange iusqu'à ce qu'en frottant son ventre sur des pierres & des buissons, elle aye fait ouurir son aposteme, laquelle se rend en Musch tres parfait & bon, par l'influence du Soleil & des Astres, qui semblent contribuer à l'accomplissement de cét ouurage, il n'est pas moins en vsage par la soüaifueté de son odeur, que par la multiplicité de ses vertus, éueille les sens, réioüit le cœur, & fortifie le cerueau preocupé quelquesfois par des humeurs froides & malignes; l'on vse d'iceluy en beaucoup de compositions & poudres cardiaques, aussi bien qu'en d'autres rencontres selon que besoin est.

DES VEGETAVX.

SI pour l'ornement des Iardins on ſe ſert des plantes & des fleurs, nous pour l'excelence des Compoſitions, & pour l'vtilité qu'elles y apportent nous ſeruirons des meſmes, & de tout ce que ſous le genre des Vegetables peut eſtre admis; tel eſt le Corail, lequel bien que d'aucuns il ſoit tenu pour mineral, nous, ſelon le ſentiment de quelques autres, luy donnerons ſon rang parmy les vegetaux, ſoit autant par ſon ame vegetatiue, que par ſa production en forme de branches d'arbre, il croiſt dans la Mediterranée d'vne ſubſtance pierreuſe, lequel pourtant on veut qui ſoit tendre tant qu'il demeure dans la Mer, & qu'il s'endurciſſe au premier ſentiment de l'air, il y en a trois eſpeces, le blanc, le noir & le rouge, deſquels l'vſage n'eſt pas commun, excepté du blanc quelquesfois, & du rouge bien ſouuent, le rouge à la vertu de fortifier le foye, purifier le ſang, de preſeruer de peſte, & de fiévre veneneuſe; on l'employe en pluſieurs compoſitions differentes, nous nous en ſeruirons, preparé ſeulement comme les fragmens cy-deſſus & s'il n'aura pas moins de bonnes qualitez que ſon ſel, ſon ſyrop, ſa teinture, & ſon magiſtere.

La Tormentille eſt ainſi appellée de ce que par ſa vertu elle appaiſe le tourment inſuportable des dents, & des Grecs ἑπτάφυλλον qui veut dire herbe à ſept fueilles, elle naiſt dans les lieux incultes &

montagneux, on se sert de la plante ou du tout, nous ne voulons que la racine, laquelle doit estre noiraſtre par dehors & rouge au dedans, adſtringente au gouſt & chaude moyennement en qualité, & pour ce reſiſte au venin & à la pourriture inueterée.

Le Kermes eſt vne excroiſſance qui vient au deſſous de la fueille d'vn eſpece de Ieuſe comme vn grain de poiure pour ſa forme, lequel s'appelle en Latin *Ilex Coccigera*, differant beaucoup de l'*Ilex Glandifera*, le nom de Kermes luy eſt donné comme qui diroit Eſcarlate, & de Vermillon en François; à cauſe du vermeil, couleur qu'il imprime à la teinture des ſoyes & autres, il croiſt quant & quant luy vn petit papillon, lequel trouuant la maturité du grain, le perce & s'en va, l'on l'amaſſe en quantité dans l'Eſpagne, Prouence & Languedoc au mois de Iuin & Iuillet; il eſt bon non ſeulement pour auiuer les couleurs, mais auſſi pour réioüir, & corroborer toutes les facultez vitales & animales, diſſipant toutes vapeurs noires & melancholiques : on fait d'iceluy le ſyrop pour la Confection Alkermes & pour autres vſages.

Le Dictam eſt de deux eſpeces, l'vn nommé blanc & l'autre de Crete, le blanc croiſt dans ce Pays, lequel ne pouuant égaler en vertu celuy de Crete, on le laiſſe bien ſouuent pour ſe ſeruir du meilleur, il s'appelle Dictam de Crete, à cauſe d'vne montagne nommée Dictis qui eſt

dans

dans la Crete, ou il croist abondamment, il est fort ressemblant au Pouliot, excepté qu'il a les fueilles vn peu plus grandes, & plus velues ou cottonées; c'est vn puissant Alexipharmaque, & excellent Hysterique pris en substance; on tient qu'il a esté conneu & découuert des Cerfs premierement, parce qu'estant blessez des fleches, ils s'en vont cherchant cette herbe pour s'en frotter & incontinent le dard cheoit à terre. Nous employons celuy de Crette comme le meilleur, il faut qu'il soit blanc & cottoné, d'vn goust acre & picquant, & d'vne odeur semblable au Thym, & nous le mettrons en poudre selon son rang de trituration.

Les Santaux sont de trois sortes citrin, blanc & rouge, ils nous sont apportez des Indes comme vn bois tres rare, à cause du danger des bestes farouches qui frequentent le lieu ou c'est qu'ils croissent, le citrin est le meilleur en vertu par son odeur agreable de citron, d'où il à tiré son nom; les autres le tirent de la couleur, l'on se sert de tous les trois auantageusement dans le *Diatriasantal:*, & dans beaucoup d'autres poudres & compositions cordiales, tant par ses vertus familieres auec le foye, qu'auec le cœur & les autres visceres, les puluerisant seulement, ainsi que dans la presente.

La Myrrhe est vne Gomme-resine, ou suc que l'on croit resineux d'vn certain arbre, lequel estant incisé, iette à la force du Soleil la Gomme qui se trouue amassée au pied des arbres, sur des

E nattes

nattes ou planches qu'on met deſſous pour la propreté;il faut que la bonne ſoit legere,friable,d'vne égale couleur, rouſſaſtre, acre & amere au gouſt, d'vn odeur ſoüeue, qu'elle ne ſoit point noire ny peſante, on en apporte d'Arabie, mais celle des Troglodites eſt la meilleure, on s'en ſert toute pure aux obſtructions de la matrice, pour expulſer le *fœtus*, & aux fiévres pour les chaſſer, particulierement les quartes, on l'employe auſſi exterieurement aux onguents & emplaſtres.

Les Rozes ne different qu'en la multiplicité des fueilles & des couleurs,il n'y a que trois eſpeces en vſage en Medecine,ſçauoir les blanches, les paſles, & les rouges deſquelles nous auons beſoin pour le preſent, on les nomme de Prouins, à cauſe du lieu ainſi appellé d'où elles viennent, quoy qu'en Languedoc & Prouence on puiſſe en amaſſer d'auſſi belles & bonnes, d'vn rouge mourant & inoderes, l'vſage d'icelles eſt la fleur ou les capillamens appellez *Anthera*; comme ſont diuerſes en eſpeces, auſſi le ſont elles en qualité, pourtant les noſtres ſurpaſſent en ce qu'elles ſont cordiales fortifiant & corroborant les eſprits vitaux & animaux, les paſles lachent, & les blanches reſſerrent, on en vſe de toutes en pluſieurs preparations & compoſitions differentes.

Le Safran eſt la fleur d'vne Plante bulbeuſe qui croiſt facilement par tout, lors qu'il eſt cultiué, le meilleur eſt celuy du Gattinois, Prouence, Sicille & autres parts qui eſt d'vne couleur

leur auiuée, & qui teint en iaune, on le contrefait & augmente auec fleurs de Carthamus ou filaments de vieille chair de beuf salé seichée, il entre dans plusieurs composez mis en poudre, pour ce qu'il possede de tres rares qualitez, il est cordial & tres conuenable aux affections non seulement des poumons, mais encore de tous les autres visceres propres pour les fonctions vitales.

L'Ozeille semble ne valoir pas la peine d'en parler, tant commune elle est, pourtant ses especes sont deux, la longue & la ronde, nous discourerons seulement, de la plus vtile pour nostre Confection ; c'est donc l'*Acetosa maior siluestris*, qui s'employe en plusieurs compositions en sa feuille, en sa racine, ou en toute la plante. Nous selon nostre besoin nous seruirons de la semence, laquelle aussi bien que la plante est cardiaque, hepatique & rafraichissante, resistant à la pourriture & aux fiévres malignes & pestilentielles, le nom luy est donné par le rapport du goust qu'elle à auec le vinaigre, la semence est triangulaire, la plus entiere & mieux nourrie est la meilleure.

Le Pourpier est vne plante assez connuë d'vn chacun & mise en vsage, pour ses fueilles & sa semence seulement, le cultiué est preferé au sauuage, nous, comme besoin est, prendrons la semence de celuy des Iardins, qui est fort menue & noire, ressemblant à la poudre à canon, ses qualitez ne sont pas de peu de prix, elle appaise l'ar-

 deür

deur des fiévres chaudes & malignes, chasse les vers & la pouritture, est amie du foye en le rafraichissant.

Le Citron est le fruict d'vn arbre croissant abondamment en Espagne, Italie & Prouence, lequel verdit toute l'année portant fleurs & fruits meurs & verts en mesme temps, ses especes ne different qu'en leur forme; car les vns sont d'vne grosseur semblable aux pommes, d'vn maniement vn peu rude d'odeur agreable de couleur verdastre, de goust doux, & quelquesfois aigre, & iceux on appele proprement limons; les autres sont gros deux fois plus que les premiers, bien faits ronds & polis à la main, d'odeur pas trop forte, de couleur iaune dorée & de goust ordinairement doux & de petite escorce, que l'on nomme vulgairement pommes d'Adam; les autres enfin sont d'vne substance & forme plus rude autant par la grosseur du fruict que par l'espesseur de son escorce, on les appelle veritablement Citrons, en tant que c'est d'iceux qu'on fait l'escorce de Citron confite, l'aigre de cedre & autres, on se sert d'iceux en tout ou en parties, lesquelles ne sont pas de peu de valeur pour plusieurs compositions; nous, selon la volonté de nostre Autheur nous seruirons de la semence de celuy-cy, laquelle pour ne pouuoir recouurer asseurément veritable, fera que nous employerons celle des Limons comme autant bonne en valeur qu'en qualité, propre à chasser

les vers, resister au venin & à la pourriture des fiévres chaudes & malignes, la meilleure doit estre la plus iaune & mieux nourrie de substance vn peu grasse en dedans & amaire aussi bien qu'en dehors, elles ne demandent autre preparation que de leur oster la premiere escorce, & les piler selon leur rang.

Le Suc ainsi qu'il nous est commandé doit estre des fruicts des mesmes Limons cy-dessus, lequel on doit tirer à la parfaite maturité d'iceux, separés premierement de leurs escorces, & exprimés par vn linge blanc, puis filtrez par vn papier gris dans vn vaisseau de verre ou de terre vernissé & non autrement, crainte que leurs accidité ne tira le verdet du cuivre comme il pourroit arriuer, si on se seruoit de bassines d'airain, son vsage n'est pas de moindres vertus que la graine; nous apres toutes ces preparations requises en faisons du Syrop de Limon auec du sucre, ou bien de la Cassonnade, mais il faut voir auparauant que c'est que Sucre.

Le Sucre est le suc d'vne certaine plante faite en forme des Cannes de ce Pays, laquelle croist en quantité aux Indes, au Leuant, & en beaucoup d'autres parts de l'Europe, l'on tire ledit suc par incision rarement pourtant, mais bien d'ordinaire par elixation qu'on fait des moüelles & racines iusqu'à que ledit Sucre se fige au fonds du vaisseau en forme de sel, les noms qu'on impose aux Sucres semblent nous faire d'iceux quelque

difference pourtant c'eſt touſiours la meſme choſe, excepté qu'ils portent les noms des lieux d'où ils viennent, où de la qualité qu'ils ont, comme ſucre commun, raffiné, Candi, de Madere, du Leuant, de Valence en Eſpagne & autres parts, le meilleur eſt celuy de Madere rafiné à la Royale, d'vne blancheur eſtincelante en forme de criſtal, de ſubſtance dure à rompre & friable en pilant, l'on l'employe non ſeulement pour faciliter l'vſage des alimens medicamenteux, mais auſſi pour rendre plus delicats & agreables les medicamens alimenteux, nous faiſons d'iceluy le Syrop de Limon tel qu'il eſt requis pour le meſlange de noſtre Confection.

Enfin (Meſſieurs,) comme de pluſieurs pieces enſemble, tout Art ſelon ſon employ ſe delecte d'en faire vn corps propre pour quelque fin, nous ſelon ce qui requiert de noſtre Office, ferons de diuers & pluſieurs medicamens ſimples en ſoy vn excellent Compoſé, lequel contenant en ſoy l'abregé de toutes les vertus particulieres, ſe rendra d'autant plus puiſſant, ainſi que nous fait foy ce celebre Prouerbe qui dit, *Virtus vnita fortior*, de ſorte que nous aurons vne Confection & Compoſition Alexipharmaque & tres cordiale, pour s'en ſeruir aux beſoings & neceſſitez opportunes.

Ie ſoubſigne Docteur aggregé au College des Medecins à Lyon, certifie d'auoir eſté preſent à la prononciation de ce diſcours, traittant de la Confection de Hyacinthe, & veü la demonſtration des Ingrediens d'icelle que i'approuue. A Lyon, ce 20. Septembre 1663.

LEAL.

Nous Conseillier & Medecin Ordinaire du Roy, & de S. A. R. Doctëur en l'Vniuersité de Montpelier, Professeur aggregé au College des Medecins de Lyon, certifions que IEAN PAVL FERRO natif de la Ville de Nice, demeurant audit Lyon, & exerçant la Pharmacie en la Boutique de la Damoiselle Moze vefve de feu Sieur Iaques Moze viuant Maistre Apoticaire en ladite ville de Lyon, a fidelement dispésé la Confection de Hyacinthe comme nous l'auons veü, & ensuite il a prononcé le discours sus-imprimé, par luy composé, ce que nous asseurons en verité, à Lyon, ce 21. Septembre 1663.

L. MEYSSONNIER.

FIN.